

# Rapport sur les PMA - Points saillants



D'APRÈS LA COLLECTION DES  
RAPPORTS SUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

N° 6

Décembre 2007

## Le développement des capacités productives est à la base de la croissance et de la réduction de la pauvreté dans les pays les moins avancés

**Dans une économie mondialisée, le développement des capacités productives joue un rôle pivot dans l'agenda de la lutte contre la pauvreté dans les pays les moins avancés (PMA). L'efficacité des stratégies de réduction de la pauvreté dans les PMA pourrait être améliorée si les décideurs et les donateurs se concentraient sur le développement des capacités productives de ces pays. Les capacités productives sont au centre d'une croissance économique soutenue, de l'expansion des possibilités d'emploi et de l'augmentation des revenus des ménages. Le présent numéro des *Rapport sur les PMA - Points saillants* porte sur la nature des capacités productives, la manière dont elles se développent et leur importance dans la croissance économique et la réduction de la pauvreté dans les PMA.**

### Définition des capacités productives

Si l'expression "capacités productives" est de plus en plus utilisée dans les milieux du développement inter-

national, il y a différents points de vue quant à sa signification. Le *Rapport 2006 sur les pays les moins avancés* adopte une large approche qui est pertinente, non seulement pour les PMA, mais aussi pour les autres pays en développement. Il définit les capacités productives comme étant "les ressources productives, les capacités entrepreneuriales et les liens de production qui ensemble déterminent la capacité d'un pays de produire des biens et des services et lui permettent de croître et de se développer". Les trois éléments de base des capacités productives sont:

- *Les ressources productives* – facteurs de production qui comprennent le capital humain, physique, financier et naturel;
- *Les capacités des entreprises* – combinaison de compétences de base et de capacités technologiques. Les premières permettent aux entrepreneurs d'utiliser efficacement les facteurs de production pour transformer des intrants bruts en biens et services compétitifs au plan international. Les secondes renvoient à la capacité de renforcer et de restructurer les compétences pour accroître la productivité, la compétitivité et la rentabilité et pour répondre aux conditions évolutives de la demande;
- *Les liens de production* – liens en amont et en aval entre les petites et les grandes entreprises, les entreprises non structurées et structurées, les entreprises nationales et étrangères et les différents sec-

teurs d'activité, notamment entre le secteur agricole et le secteur non agricole (voir le graphique 1).

Selon cette définition, le développement des capacités productives est un processus interdépendant. Par exemple, se concentrer sur la seule infrastructure physique ne suffit pas si les capacités technologiques sont négligées. De plus, le défi de développer les capacités productives implique un développement sectoriel, un changement structurel et une diversification, à mesure que les PMA développent des secteurs à plus forte valeur ajoutée.

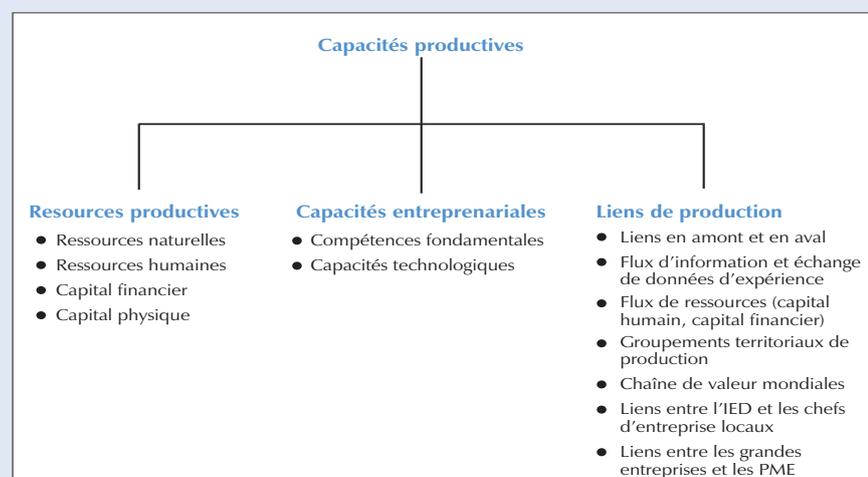
### Comment se développent les capacités productives?

Les capacités productives d'un pays indiquent ses potentialités de croissance économique. À un moment donné elles fixent un plafond de ce que peut produire une économie. Mais plus important que ce potentiel statique est le potentiel dynamique qui découle de l'état constant de flux et de transformation des ressources productives, des capacités des entreprises et des liens de production. Au fil de ce processus, les résultats potentiels d'une économie s'accroissent et les niveaux de vie peuvent s'améliorer.

Les décideurs devraient en conséquence mettre l'accent, non seulement sur ce que sont les capacités productives, mais plus important encore sur ce qu'elles peuvent devenir. Les décideurs doivent comprendre comment se développent

# Le développement des capacités productives est à la base de la croissance et de la réduction de la pauvreté dans les pays les moins avancés

Graphique 1. Les trois éléments fondamentaux des capacités productives



les capacités productives et identifier les contraintes qui pèsent sur ces processus. Dans ce contexte, trois considérations clés concernent :

- Les processus moteurs de l'offre ;
- L'importance de la demande et la causalité cumulative ;
- Le degré et la forme de l'intégration internationale et la nature des institutions nationales et internationales.

## Processus moteurs de l'offre

Les processus moteurs par lesquels les capacités productives se développent sont : i) l'accumulation de capital – des réserves croissantes de capital physique, financier et humain ainsi que l'utilisation durable des atouts naturels par l'investissement ; ii) le progrès technologique – l'introduction de biens et services nouveaux, de méthodes de production nouvelles ou améliorées et de nouvelles manières d'organiser la production et de pénétrer de nouveaux marchés grâce à l'apprentissage et à l'innovation technologiques ; et iii) le changement structurel – les changements dans les structures de production au fil du temps, avec une spécialisation croissante dans des activités à plus forte valeur ajoutée et des liens internes croissants dans une économie.

Ces processus moteurs sont étroitement liés entre eux (voir le graphique 2). L'investissement et l'innovation et des chaînes de liens sous-tendent le processus de changement structurel.

Ce dernier facilite à son tour l'investissement et l'innovation, en particulier grâce à l'émergence de secteurs pilotes.

## Demande et causalité cumulative

Le niveau d'utilisation des capacités productives existantes dépend à tout instant, entre autres, de l'existence d'une demande effective à la fois du secteur privé et du secteur public. Si la demande intérieure et extérieure est faible, les capacités productives risquent d'être sous-utilisées. Le rôle de la demande est essentiel pour créer des capacités productives grâce à l'investissement et à l'innovation.

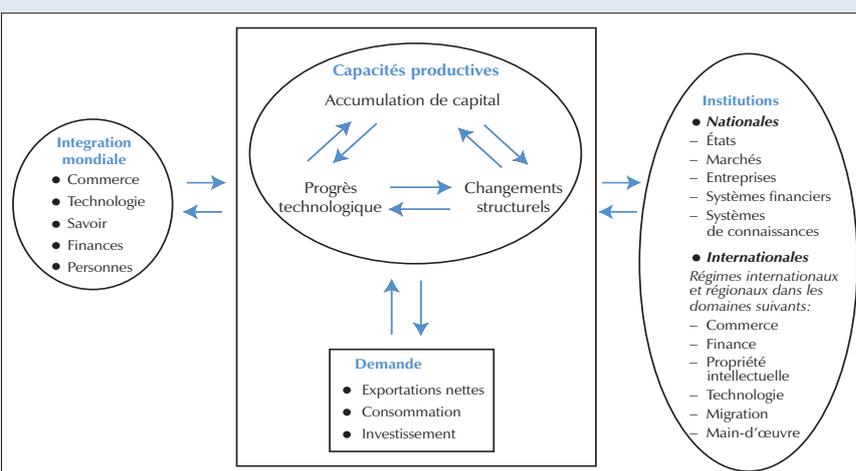
La demande est générée par trois sources : la consommation intérieure privée et publique ; l'investissement national privé et public et les expor-

tations nettes (exportations moins importations). Ces trois sources sont toutes importantes pour le développement des capacités productives. Mais dans des économies qui réussissent on peut observer un cercle vertueux de causalité cumulative où l'accroissement de la productivité stimule l'accroissement de la demande, et l'accroissement de la demande stimule à son tour le développement des capacités productives et l'accroissement de la productivité. Pour les décideurs, un défi important pour développer les capacités productives est de démarrer et soutenir un processus cumulatif où le développement des capacités productives et l'accroissement de la demande se renforcent mutuellement.

## Influence de l'intégration internationale et des institutions

Les relations d'un pays avec le reste du monde influent fortement sur l'accumulation de capital, le progrès technologique et le changement structurel dans ce pays. La mondialisation peut assurer un accès rapide aux marchés, au savoir, à la technologie et au capital. Cependant, si les producteurs nationaux ne sont pas compétitifs au plan international, ils font face à de grandes contraintes de la demande ; or dans le contexte de la libéralisation du commerce être compétitif, même sur le marché intérieur, s'est révélé difficile pour beaucoup de ces producteurs. La gestion de l'intégration dans l'économie mondiale, d'une manière qui puisse faciliter le

Graphique 2. Comment se développent les capacités productives



# Le développement des capacités productives est à la base de la croissance et de la réduction de la pauvreté dans les pays les moins avancés

développement des capacités productives, est un défi essentiel dans les politiques générales.

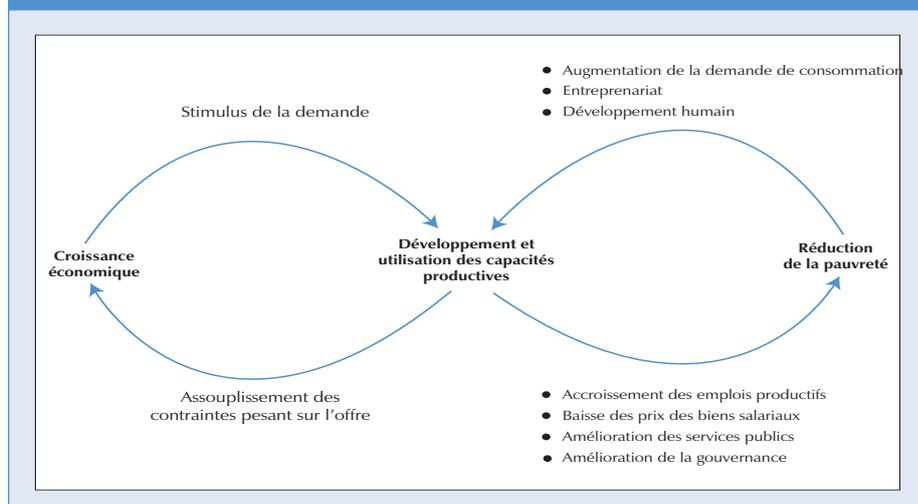
Les institutions nationales et internationales jouent un rôle critique dans la promotion ou le ralentissement du développement des capacités productives dans les PMA. À cet égard, les systèmes financiers et de connaissances au plan national sont critiques pour l'investissement et l'innovation. Les régimes internationaux régissant les flux de capitaux privés et l'aide, le transfert de technologie, les droits de propriété intellectuelle et les migrations internationales ont un rôle important à jouer pour permettre ou contraindre le développement des capacités productives dans les PMA.

## Pourquoi les capacités productives importent-elles pour réduire la pauvreté ?

L'expansion, le développement et l'utilisation des capacités productives sont au centre des processus de la croissance économique. C'est seulement en se concentrant sur le développement des capacités productives et sur leur pleine utilisation que les décideurs peuvent promouvoir la croissance économique. Mais au-delà, la façon dont les capacités productives et la croissance économique auront un impact sur la pauvreté va dépendre de manière critique de la création de possibilités d'emploi productif.

Le graphique 3 est une présentation schématique des liens clés existant entre la croissance économique, les capacités productives et la réduction de la pauvreté. Le côté gauche du diagramme décrit un cercle vertueux entre le développement des capacités productives et la croissance économique. Dans ce cas, la croissance économique fournit un stimulant de la demande pour le développement et une réalisation plus complète des capacités productives. En même temps, le développement des capacités productives atténue les contraintes de l'offre, permettant ainsi une croissance plus rapide. Le côté droit du diagramme fait apparaître d'autres rétroactions en boucle entre le développement et l'utilisation des

Graphique 3. Relations entre croissance économique, capacités productives et réduction de la pauvreté



capacités productives, d'une part, et la réduction de la pauvreté, d'autre part.

Le développement des capacités productives peut conduire à la réduction de la pauvreté par le biais de trois principaux mécanismes :

- **L'emploi.** Le développement des capacités productives permet l'absorption progressive des chômeurs et des personnes sous-employées dans des activités économiques qui se développent avec une productivité plus élevée. Cela entraîne l'augmentation des salaires réels et/ou l'expansion des possibilités d'emploi, particulièrement quand il y a un excédent de main-d'œuvre ;
- **Les prix.** Le renforcement des capacités productives peut conduire à une diminution des prix des biens salariaux – des biens essentiels de consommation achetés sur une base régulière comme les produits alimentaires et les articles d'habillement et de ménage – et une atténuation de l'instabilité de ces prix ;
- **Les recettes de l'État.** Promouvoir la base productive d'une économie apporte des recettes accrues à l'État. Cela donne une marge pour améliorer les services publics et assure l'espace fiscal essentiel pour une meilleure gouvernance.

Comme le montre le graphique 3, la réduction de la pauvreté peut appuyer le développement et l'utilisation des

des capacités productives par trois voies principales :

- **Le développement humain.** Des revenus et des salaires plus élevés permettent aux gens pauvres de dépenser davantage pour l'éducation, la santé, l'alimentation et la formation des compétences ;
- **La demande de consommation.** La réduction de la pauvreté accroît la demande des consommateurs et stimule la pleine utilisation et le développement des capacités productives ;
- **L'entreprenariat.** La diminution de la pauvreté est associée à la réduction de l'insécurité, permettant moins de précarité et une plus grande prise de risque pour créer des entreprises.

Ainsi, le cercle vertueux liant le développement des capacités productives à la réduction de la pauvreté peut renforcer le cercle vertueux liant le développement des capacités productives à la croissance économique. Mais il ne s'agira pas vraisemblablement d'un processus linéaire, sans interruption et sans conflits. Ainsi, par exemple, des arbitrages peuvent être nécessaires entre l'expansion de l'emploi et l'augmentation de la productivité. Pour un taux donné de croissance économique, plus le taux d'accroissement de la productivité de la main-d'œuvre croît, plus le taux de croissance de l'emploi faiblit. De plus, un arbitrage est nécessaire entre les

# Le développement des capacités productives est à la base de la croissance et de la réduction de la pauvreté dans les pays les moins avancés

augmentations de la demande des consommateurs et les augmentations de l'épargne des ménages.

## Où en sont les PMA ?

Les processus par lesquels se développent les capacités productives sont faibles dans la plupart des PMA :

- **Accumulation de capital.** Beaucoup de PMA ont relativement de bas niveaux de formation du capital humain, dus aux bas niveaux d'éducation et aux niveaux relativement élevés d'exode des cerveaux (voir le n° 4 des *Rapport sur les PMA - Points saillants*, "Nouvelles initiatives pour atténuer l'exode des cerveaux dans les pays les moins avancés"). De plus, si la formation de capital s'est accrue en tant que part du PIB, l'investissement public et privé en capital fixe au plan national est très bas dans la plupart des PMA. Cela se traduit par des infrastructures physiques médiocres et le manque de machines et d'équipements modernes. En 2002, la consommation d'électricité par habitant dans les PMA s'est située à seulement de 7 % du niveau des autres pays en développement et 1,6 % du niveau des pays de l'OCDE. En 1999, 22 % seulement des routes étaient asphaltées dans les PMA, contre 43 % dans les autres pays en développement et 88 % dans les pays de l'OCDE.
- **Progrès technologique.** La plupart des PMA dépensent peu pour importer la technologie sous forme de biens d'équipement et de licences de nouvelles technologies, et n'investissent guère dans le développement de nouvelles technologies. La plupart des PMA peuvent être classés comme "pays scientifiquement à la traîne". Il n'est pas surprenant ainsi de les voir, ni se concentrer sur le développement de nouvelles technologies, ni dépenser assez pour les copier. Il est cependant inquiétant de les voir ne pas importer davantage de biens d'équipement. La rai-

son en est que pour ces pays qui sont normalement incapables de produire eux-mêmes des biens d'équipement, les importer est le seul moyen d'améliorer leur production.

- **Changement structurel.** Il y a eu peu de changement structurel dans les PMA en tant que groupe, et la plupart des PMA continuent d'être dominés par l'agriculture et des activités de petits services. L'industrie et les services deviennent lentement plus importants. Cependant, pour beaucoup de PMA, l'expansion des activités industrielles provient normalement des industries extractives (par ex. : mines et pétrole), ou à un moindre degré des industries manufacturières à faible valeur ajoutée (par ex. : l'habillement). La croissance des activités du secteur des services est essentiellement due à des services à faible valeur ajoutée (par ex. : commerce de gros et de détail, hôtellerie et restauration) plutôt qu'aux services à forte valeur ajoutée (par ex. : banques et services aux entreprises). Ces formes de spécialisation ne créent pas suffisamment de possibilités d'emplois productifs non agricoles.

Dans presque tous les PMA il y a un déséquilibre entre le taux d'accroissement de la main d'œuvre, très rapide en raison de la croissance démographique, et le taux d'accumulation du capital et de progrès technologique, généralement lent. Le résultat en est que la plupart des travailleurs doivent gagner leur vie en utilisant leur force de travail brute, avec des outils et des équipements rudimentaires, peu d'éducation et de formation et des infrastructures médiocres. La productivité de la main d'œuvre est réduite et le sous-emploi répandu.

En moyenne, en 2000-2003, il fallait cinq travailleurs dans les PMA pour produire ce qu'un seul travailleur produisait dans d'autres pays en développement, et 94 travailleurs des PMA pour produire ce qu'un seul produisait dans les pays développés.

Pire encore, l'écart de productivité était supérieur à ce qu'il était 20 ans plus tôt.

Telle est la cause principale de la persistance de la pauvreté de masse dans les PMA.

En outre, la pression démographique croissante sur les ressources de la terre rend les choses plus difficiles à beaucoup de gens pour vivre suffisamment de l'agriculture. Un nombre de gens qui augmente rapidement va à la recherche de possibilités de travail productif dans des secteurs non agricoles. Mais la plupart d'entre eux seront déçus. En République-Unie de Tanzanie, par exemple, la main d'œuvre dans le secteur non agricole s'est accrue de 2,26 millions de personnes entre 1991/1992 et 2000/2002, mais les emplois rémunérés en dehors de l'agriculture n'ont augmenté que de 172 000 pendant la même période. Le résultat a été qu'une grande partie de ceux qui cherchent du travail dans le secteur non agricole et qui migrent vers les zones urbaines seront, soit sans emploi, soit gravement sous-employés.

Ces facteurs ont conduit à un sous-emploi répandu des travailleurs non agricoles et à un déclin de la productivité de cette main d'œuvre. Aujourd'hui, le quatre cinquièmes des PMA ont une productivité de la main d'œuvre non agricole plus basse qu'au début des années 1980.

## Pour aller de l'avant, il faut déplacer le paradigme des politiques de développement

En se concentrant sur le développement et la pleine utilisation des capacités productives, les décideurs des PMA peuvent concevoir des stratégies plus efficaces de développement et de réduction de la pauvreté, et leurs partenaires de développement peuvent accorder un soutien plus efficace. Le renforcement des capacités productives devrait ainsi devenir la préoccupation centrale des stratégies de développement et de réduction de la pauvreté dans les PMA.

Ce numéro des *RPMA - Points saillants* s'inspire de chapitre 1, deuxième partie du *Rapport 2006 sur les pays les moins avancés: Développer les capacités productives*, de la CNUCED. Ce Rapport est accessible sur le site Internet de la CNUCED ([www.unctad.org](http://www.unctad.org)).